



La Chronique du petit Mandrin N°10 La Liberté

Juin 2016

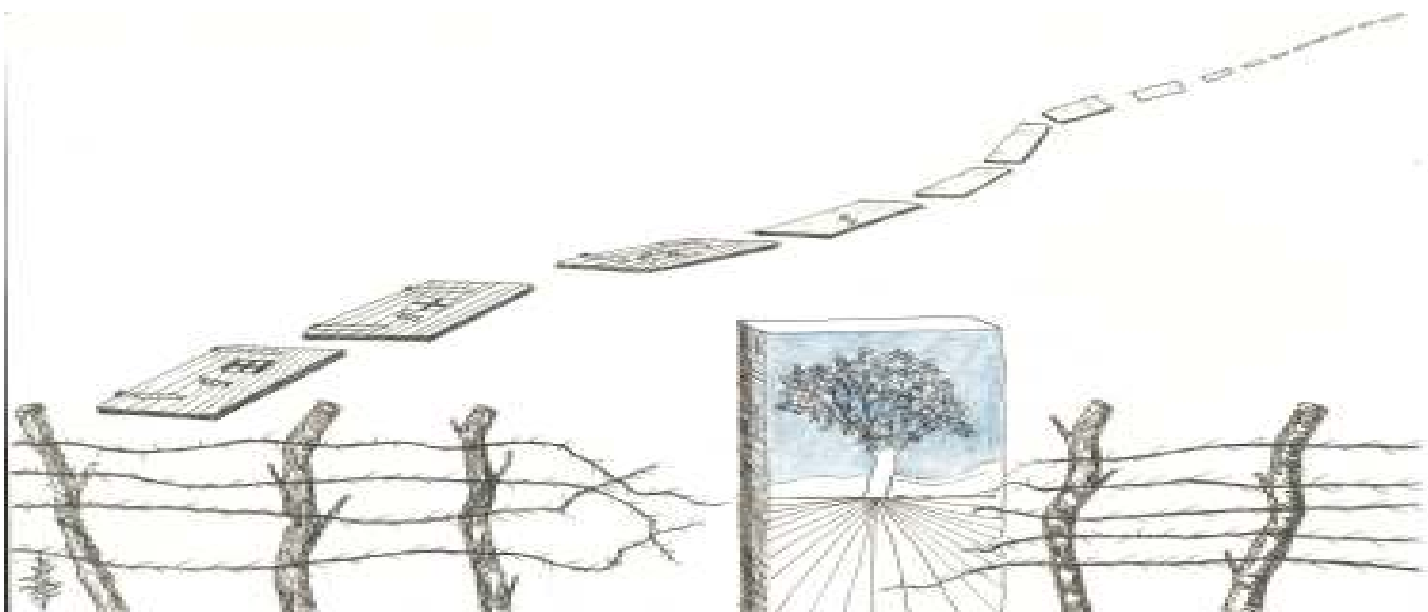
Ecrire avec le cœur et la raison au service de la réflexion

Parce que le thème de la Liberté vous a inspiré, nous avons reçu de nombreux textes, témoignages et dessins. Vous trouverez ceux que nous n'avions pas pu compiler dans le numéro précédent dans ce numéro 10.

La Liberté résonne toujours aussi fort dans nos esprits qu'il y'a quelques mois. Nous espérons que ce numéro vous parlera autant que le précédent. La Liberté est un bien précieux et nous devons toujours nous poser la question : suis-je vraiment libre de mes choix ?

N'hésitez pas, chère lectrice et cher lecteur, de nous faire part de vos observations et réflexions. La liberté est notre part de besoin existentiel mais toujours en danger, tel l'oiseau à la merci d'un tir meurtrier.

Gérard Zilberman pour l'équipe de « La chronique du petit Mandrin »



Qu'est ce la liberté ?

Dans l'une de ses acceptions usuelles, la liberté se vit dans un cadre donné, un contexte donné, selon sa nature, ses structures culturelles ou organisationnelles, juridiques, politiques ou sociales. Dans ce cas, ni la conscience, ni la volonté, encore moins la responsabilité, ne sont requises pour la réalisation de nos actes ou l'appréciation des événements qui régissent notre vie. La liberté est un état que l'on vit ou que l'on subit.

Dans une autre conception également usuelle, la liberté consiste en un choix délibéré, « en notre âme et conscience », à savoir : soit une adhésion ou une participation individuelle, volontaire et sans contrainte à la formulation d'une idée, à l'expression d'une opinion ou à la réalisation d'un acte personnel ou d'une action collective. La liberté est un choix individuel ou collectif.

Le choix entre ces deux acceptions est par conséquent relatif à la personne à qui ce choix s'impose, relatif également aux paramètres d'existence et de vie de la personne ainsi concernée : culture, éducation, environnement politique et social.

Ce problème est encore plus embarrassant pour moi, étant donné la complexité des paramètres. En effet, je me situe à la confluence de deux cultures et deux civilisations au moins. Né quelque part et comme tout être vivant, je ne suis libre du choix ni de mes parents, ni de celui de mon pays.

Mon pays ? C'est un territoire d'Afrique dont l'histoire pour moi se perd dans un passé vague et tumultueux fait d'esclavage, de guerres de colonisation/décolonisations, alternées de... libérations. Aujourd'hui encore, cependant, mon pays survit sous une dictature molle, savamment entretenue par un néocolonialisme rampant qui n'en finit pas de changer de visage et de stratégie malgré la démocratie, octroyée en panacée pour une libération garantie des peuples africains. Mais libération n'est pas liberté, même avec la démocratie en prime. Et à ce propos, une anecdote. M. Paul Biya, président de la République du Cameroun, répondant à un journaliste qui lui demandait s'il espérait léguer à son pays, au moment de quitter le pouvoir, déclarait avec fierté : « J'espère être celui qui aura apporté

la démocratie à mon pays ». Plus tard toutefois, se justifiant des critiques acerbes des populations offusquées de ce que la démocratie tardait toujours à être une réalité dans leur pays, il répliquait, non sans cette ironie qui lui est familière : « La démocratie est un processus...! », il faut du temps par conséquent. Et M. Paul Biya est toujours au pouvoir au Cameroun, trente six ans passés. le Cameroun, quant à lui, s'époumone désespérément à reculer vers une émergence hypothétique, à l'instar d'un cheval fou courant après un morceau de sucre brandi devant ses yeux par son cavalier, quid de la liberté dans ces conditions ?

Qu'est ce que je pense de tout ceci ? A la réflexion, je me détermine au cas par cas sachant que la liberté est ou n'est pas dans chacun de mes actes. Et pour cela, je pèse ce faisant les restrictions et les contraintes que l'Autre, individu ou groupe, impose à la réalisation juste et équitable de mes actions que j'entreprends compte tenu de sa propre liberté.

En définitive, toute définition que l'on peut donner de la liberté est nécessairement floue et discutable. j'adhère toutefois, avec les réserves qui s'imposent au vu de ce qui précède, à la suivante proposée par Stéphane Laborde (1) et Thierry Crouzet (2) :

« La liberté est établie comme tout ce que peut réaliser l'individu conformément à la non nuisance vis-à-vis des autres vivants et futurs. cette non nuisance peut être définie ou comprise en un endroit (x,y,z,t) précis de l'espace temps et n'en a pas moins des propriétés d'évolution ou de révolution ». Et, afin de préciser un peu plus mes idées, j'ajouterais ceci :

« La liberté, c'est comme un élixir de force et de gloire qui étire notre être confronté au combat intime que, dans la réalisation de nos actes, livre notre volonté, saine et sans entraves, contre les forces obscures contraires à la raison et au respect de la dignité humaine ».

Mais la liberté possède trois ennemis congénitaux : l'ignorance, la peur et « le « *politiquement correct* ». De plus, elle comporte toujours le risque de l'échec ou de l'impuissance qu'il faut assumer afin de ne pas s'adonner à ses avatars que sont : la dictature, l'impérialisme ou pire le statu quo et la servitude volontaire. toute chaîne que l'on brise pour défendre la justice et l'équité, toute paix que l'on promet entre deux nations qui s'entredéchirent, sont autant de manifestations de la liberté que je partage de toute mon âme.

La liberté c'est dans cet air de *Nicole Croisille* et *Pierre Barouh* dont les paroles : « *Vivre libre dans une cage ou vivre heureux dans un marécage...* » m'obsèdent; c'est encore cette interpellation de *Georges Brassens* dans « *La Mauvaise réputation* » et « *La chanson pour l'Auvergnat* ». car : »*La liberté, cette pulsion qui s'empare de notre être et nous projette sans réserve vers la défense et la protection du plus faible et de l'opprimé contre toute atteinte au respect et à la dignité humaine, cet élan impératif d'altruisme et de solidarité, c'est l'amour tout simplement.* **Dr. Yves D. Epacka**

- (1) Stéphane Laborde : théorie relative de la monnaie
- (2) Thierry Crouzet : Qu'est ce que c'est la liberté ?

« Ma » liberté
Ce matin, j'ai regardé ma liberté
Qu'elle était vieille
Elle n'osait pas encore se réveiller
Elle avait mal dormi
Elle avait mal aux pieds

Légèrement agacée
Je l'ai vite retournée
Côté soleil
Elle a pris ses rayons
Elle a pris ses quartiers
Et tout à son affaire
Elle a bien déjeuné

Elle a plongé la main
Vers Philippe Jacottet
Histoire de croire
Que si tout n'est pas dit
Tout peut encore chanter
Dans la mémoire

Ma liberté et moi
Nous étions bien d'accord
Pour s'asseoir au piano
Et changer de décor
C'est si facile
Quand quelques notes drues
Vous chatouillent à l'échine
Quand quelques trémolos
Vous font changer de rime

Aussi sec j'ai couru
Me porter au grand air
L'hiver était tout raide
J'ai glissé sur l'hiver
Mes côtes sont fêlées
Mes jambes flagada
Demain ma liberté et moi
On r'partira

Mais aujourd'hui demande
Un peu plus d'attention
La crème à l'arnica
Le poireau en bouillon
Attendons le printemps
Ma bonne liberté
A trop vouloir danser
On risque de tomber
Sur le verglas.





La liberté, pour moi, est à cultiver dans la tête.
Il convient d'arracher les mauvaises herbes, les préjugés, les a priori, les jugements, les croyances qui enferment, les dogmes qui pétrifient des comportements...

La liberté, pour moi, c'est de cultiver les prises de conscience du relatif, de l'arbitraire, de l'éphémère, de l'importance de la remise en cause, du doute positif, de l'esprit critique, de garder le bon sens, de développer la lucidité, la distanciation...

La liberté, pour moi, c'est d'être autonome, combattre l'aliénation (libre à celle ou celui qui veut être aliéné).

Il va de soi que ma liberté se veut dans le désir de la beauté, de la bienfaisance, de l'épanouissement.

Ma liberté, c'est bien entendu la prise en considération de toutes les libertés des autres, dans la mesure où elles ne sont pas mortifères, que ce ne soit pas des libertés pour porter des coups mortels, opprimer, avoir une action maléfique.

La liberté, pour moi, c'est ma capacité à m'adapter aux circonstances.

Je sais que ma liberté est limitée.

Gérard Zilberman



Je veux d'abord remercier M. Giné, d'avoir dans sa participation au numéro 9 de la chronique, posé quelques questions qui peuvent provoquer la réflexion et entraîner des réponses. Je crois que les échanges sont plus fructueux que des monologues et des points de vue variés sont toujours plus vivants et enrichissants.

J'ai été un peu surpris par la lecture que fait M. Giné du tableau de Delacroix : la liberté guidant le peuple. Il me semble qu'on peut faire une autre interprétation.

Je crois d'abord qu'il faut voir une œuvre en la replaçant dans le contexte où elle a été créée, dans son époque, surtout, si elle veut témoigner des bouleversements qui l'ont traversée et qui l'ont fortement marquée.

D'autre part, il faut se rappeler l'importance qu'avaient les œuvres d'art sur la communication et sur la propagande, et leur rôle symbolique, à une

époque où les moyens d'information étaient infiniment moins développés qu'aujourd'hui.

Les exemples sont nombreux de cette utilisation, par Napoléon Bonaparte en particulier.

Dans cet esprit, revenons à Delacroix il n'était pas un artiste engagé. Mais surtout dans la première partie de sa carrière, il fut très attentif aux événements majeurs de son temps, dont il traduisit la violence et le pathétique dans des compositions très mouvementées.

Dans ce tableau, il témoigne de la révolte des populations parisiennes pendant les trois jours de juillet 1830 que l'histoire a retenus sous le nom des 3 glorieuses. Charles X, pour accentuer le caractère des aspects autoritaires de son règne, a fait promulguer quatre ordonnances qui restreignaient les libertés, en particulier de la presse déjà très encadrée, et du droit de vote, déjà très inégalitaire. La colère des Parisiens éclate et la ville se couvre de barricades. Face aux insurgés, les 800 hommes de l'armée royale. Après trois jours de combat et de lourdes pertes des deux côtés des barricades, l'insurrection triomphe et oblige Charles X à abdiquer et à s'exiler.

C'est la tension, l'enthousiasme et la violence de cette lutte qu'a voulu traduire Delacroix. C'est l'impression générale qui se reflète dans tous les personnages du tableau. On la retrouve dans la femme qui représente la liberté : indifférente à sa tenue désordonnée, l'air farouche et déterminé, elle est tendue vers un seul but, aller au combat, le drapeau tricolore dans une main, un fusil dans l'autre. Un peu derrière elle, s'avancent deux hommes dont les vêtements indiquent l'origine sociale différente : un bourgeois et un ouvrier, unis dans le même combat. Enfin, cet enfant qui s'avance au côté de la liberté, l'air exalté, brandissant des pistolets et enjambant le cadavre d'un soldat. Là encore, je crois que Delacroix est fidèle à la réalité, car d'après les témoins de l'époque, «des bandes d'enfants, ivres de joie parcouraient les rues». Les jeunes des quartiers populaires se mêlaient à l'action, jusque sur les barricades de 1830 ou

1848, où ils tombaient parfois sous les balles, comme le gavroche de Victor Hugo.

Il n'y a donc rien d'anormal à la présence d'armes et de morts dans ce tableau qui représente des événements ayant entraîné des centaines de morts et, peut-être, plus.



Enfin, pour en venir aux questions que pose Monsieur Giné :

La liberté doit-elle se gagner au prix de vies sacrifiées ?

L'histoire, hélas, apporte la réponse. Les luttes pour la défendre ou pour la conquérir ont jalonné les siècles, le plus souvent violentes et très coûteuses en souffrances et en vies humaines. Presque encore plus quand elles ont échoué, car les répressions provoquaient souvent plus de victimes que la lutte elle-même.

Et, doit-on être armé jusqu'aux dents pour conserver la liberté ?

Jusqu'aux dents, certainement pas, toujours armé, je ne crois pas non plus, car suivant les situations, il peut y avoir de nombreuses façons de défendre la liberté. Les atteintes à la liberté ne sont pas toujours aussi brutales, elles peuvent être insidieuses et ciblées sur un domaine particulier. Il faut alors de la lucidité et du courage pour oser réagir, protester et dénoncer devant un régime dictatorial. Dans le monde, actuellement, nombreux sont les hommes et les femmes, journalistes, écrivains, avocats, poètes (eh oui, les dictateurs redoutent aussi les poètes !) qui sont poursuivis, emprisonnés, torturés pour avoir eu ce courage. Il faut faire connaître leur situation, c'est un premier moyen de les soutenir.

Enfin, reste le cas où la liberté subit une attaque frontale, massive, mortelle. Dans ce cas, il n'y a pas le moindre doute, il faut être déterminé à lutter par tous les moyens, y compris par les armes, pour la défendre. Le cas s'est produit encore dans une période récente, où devant une menace d'une extrême brutalité, des hommes et des femmes en grand nombre, se sont dressés ont couru les plus grands risques. Beaucoup ont ainsi sauvé la liberté, notre liberté, au sacrifice de leur vie. Nous ne devons pas l'oublier.

Henri Berrier



Liberté

En quoi ma liberté de penser,
De croire, d'agir, d'être,
Vous effraie t-elle ?

N'ai je pas le droit d'être moi
même si c'est loin de vous ?

La notion de liberté
De libre pensée
D'être libre
Est très personnelle,

J'accepte la vôtre
Même si elle est loin de moi

Cendrine





Où est la liberté de pensée quand dans certains pays on pratique le lavage du cerveau, quand la pratique de la religion est obligatoire ou interdite ?

Yves-Jean Hodot



Entendu sur des ondes radio !

« Libre, oui !
Faire ce que je veux, non !

La liberté n'est pas la licence
La liberté est la propriété de
l'homme qui consiste à être ouvert
avec une limite émancipatrice qui a
l'assentiment de tous.

Quelques réflexions, pour vous la Liberté c'est ? :

« Sans liberté il n'y a pas de vie possible ni pour les humains ni pour les animaux ni pour les arbres et les fleurs. Privé de liberté tout se meurt. »

Jean-Marie Tranchant et Geneviève

« La liberté ? C'est comme l'art, ça s'apprend, se travaille, sa canalise, ça se combat...cela ne s'explique pas mais si l'on en manque on meurt. »

Mireille

« La liberté est plus grande que la séquestration, et elle le demeurera jusqu'à la fin de l'humanité. »

Mon avis - Hugo - 12 ans

« La liberté ? peut être ne pas se laisser influencer par l'extérieur à soi. Presque impossible car chaque instant notre passé revient, nous ramène en arrière. Plus facile aussi quand la vie ne nous met pas sous pression ».

Un retraité. Bernard

Il n'y a pas de liberté au sens absolu du mot
Dans Wikipedia, il est distingué :

a - la liberté d'action : acte, parole, écrit;
b- la liberté de pensée : au départ de la pensée, il y a une idée, une observation que nous appellerons « Objet » :

1 - objet connu : rattaché à des éléments culturels (postulat, non discutable : il pleut ou connaissance généralement admise : la terre tourne autour du soleil ou, plus souvent réflexe religieux, politique, social résultant de la de la culture personnelle reçue ou refusée pendant l'enfance.

« Sommes nous vraiment libres de penser quand nous sommes conditionnés ? ».

2 - Objet non connu : il doit être compris, expliqué, c'est à dire, rattaché aux éléments connus du cerveau. Une fois cette opération réalisée on retombe dans le cas précédent.

Quelques interrogations :

« La liberté, c'est merveilleux mais il ne faut pas en faire n'importe quoi ».

B.

« Liberté d'être ce que je suis, simplement, maintenant, à l'instant précis de la trace...de ce mot ! »

Zerbib



« Je n'ai besoin de personne en Harley Davidson ! »

Franck

« La liberté c'est aussi la possibilité de choisir le silence »

K. R.

« Être libre, c'est accepter la liberté de l'autre ».

Errato

« Sèmes le respect et tu récolteras la liberté ».

Rfl

« La liberté, c'est un état d'esprit ».

Carine Laure

« Être libre c'est apprendre à se libérer de tous nos conditionnements ».

Daniel



« Liberté chérie ! Ta valeur est inestimable et malgré les attaques que tu engendres, parfois, tu nous es un bien précieux auquel nous nous accrochons avec acharnement ! »

Jeannine Durville

L'article 19 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme précise que « chacun a le droit de chercher, de rechercher, de recevoir et de répandre les informations, sans considération des frontières »

Des développements sur la liberté

A propos du livre d'Emmanuel Pierrat, avocat, sur « **La liberté sans expression** » (Flammarion) -

Jusqu'où peut-on tout dire, écrire, dessiner ?

« Janvier 2015. Il y a eu la mort de dessinateurs. Il y a eu des millions de Français soutenant Charlie. Il y a eu aussi les chaînes de télévisions américaines et la BBC qui ont flouté la couverture du nouveau Charlie ainsi que des émeutes au Niger et au Pakistan...

De quoi s'interroger sur ce qu'est la liberté d'expression. ». Ce principe, né sous les Lumières, est devenu au fil des ans et des amendements de plus en plus illisible. L'irruption d'Internet et des réseaux sociaux n'a rien arrangé : nous ne savons plus quelles sont les limites, nous ignorons nos droits et nos devoirs. et voilà pourquoi il est urgent de rappeler comment la liberté d'expression s'accommode des caricatures, des religions et du racisme. « La liberté sans expression » n'est ni un livre de droit, ni un pamphlet, ni un cours de morale. C'est un précis citoyen, illustré d'exemples, destiné à tous ceux qui ont marché le 11 janvier et qui veulent mieux comprendre cette formidable liberté mise en danger. »



« La vraie liberté, ne pas se laisser abuser par l'illusion de la liberté. Mais se libérer pour être soi même et pouvoir s'exprimer, et agir en sorte que ceux qui nous entourent puissent en faire autant. »

Charles

Peguy

(De la part de Mr BRUCHON)



« Je n'accepte pas qu'on m'impose une idéologie, une croyance, sans échange par le dialogue, alors : « J'ai trop le désir qu'on respecte ma liberté pour ne pas respecter celle des autres ».

Françoise Sagan

(De la part de Marie Pascale HAAS)



Le mot liberté est devenu une telle auberge espagnole que Paul Eluard ne s'y retrouverait pas...

Liberté du travail signifiant en autre liberté d'exploiter en une totale antinomie...

Gérard Calisti

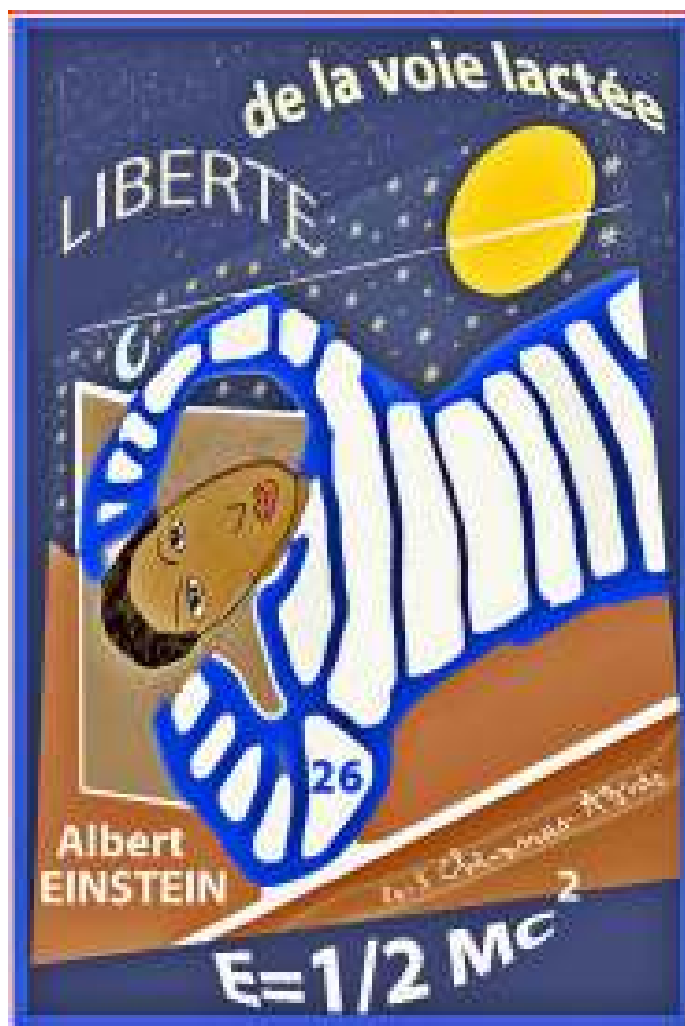


« La liberté de choisir l'amour permet de développer un potentiel de créativité dans tous les domaines, scientifique, artistique, dans les sciences de la vie, qui sont toutes en conformité avec l'harmonie subtile qui soutient notre univers »

Raymond Witkowski



« La liberté c'est la possibilité d'être et non l'obligation d'être ». **Magritte**



Ce numéro ainsi que tous les autres sont téléchargeables sur le site :

<http://www.mjc-chateauvert.fr/>

La Chronique du Petit Mandrin est un journal gratuit dont le coût est supporté par la MJC. Afin que ce journal perdure et s'étoffe, vous pouvez nous soutenir en faisant un don financier.

Renseignements à la l'accueil de la MJC

Le prochain numéro aura pour thème
« la discrimination »
N'hésitez pas à nous envoyer vos articles !

Nous contacter : 0475812620
culture@mjc-chateauvert.fr

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique merci.

